

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°450/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**3/16 février**

#### **Dimanche du Fils Prodigue**

*Après-fête de la sainte Rencontre du Seigneur ; saintS justes Syméon le Théodoque et Anne la prophétesse ; saint prophète Azarias (Xème s. avant J.C.) ; saint Nicolas, archevêque du Japon, égal-aux-apôtres (1912) ; saint Romain, prince d'Ouglitch (1285) ; saint Syméon, évêque de Tver (1289) ; saints martyrs Papius, Diodore et Claudien (250) ; saint Anschaire (ou Oscar), évêque d'Hambourg, illuminateur du Danemark et de la Suède (865) ; saints hiéromartyrs Jean Tomilov, Timothée Izotov, Adrien Troïtsky, Basile Zalessy, prêtres, saint moine-martyr Vladimir Zagreba et martyr Michel Agaïev (1938).*

**Lectures** : 1 Cor.VI, 12–20. Лк. XV, 11–32.

#### **AU SUJET DU FILS PRODIGUE**

**C**e n'est que lorsqu'il fut rentré en lui-même et qu'il eut compris en quelle misérable situation il était tombé, que ce fils qui s'était coupé de son Père, pleura sur lui-même en disant : « *Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance et moi je meurs de faim* ». Qui sont ces mercenaires ? Ce sont ceux qui pour la sueur de leur repentir et leur humilité reçoivent comme un salaire – le salut. Tandis que les fils, ce sont ceux qui, par amour pour Lui se soumettent à Ses commandements; comme dit aussi le Seigneur : « *Celui qui m'aime gardera ma parole* » (Jn XIV, 23). Ainsi ce plus jeune fils, privé de sa dignité filiale et qui s'était volontairement exclu de la patrie sacrée et était tombé dans la famine, se condamne lui-même, s'humilie et dans le repentir dit : « *Je me lèverai, j'irai et je tomberai aux pieds du Père et je dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi* » (...) Ce père [dans la parabole du fils prodigue], c'est Dieu ; en effet comment ce fils qui s'était séparé de son père, aurait-il péché contre le ciel, s'il ne s'agissait pas du Père céleste. Ainsi il dit : « *J'ai péché contre le ciel* », c'est-à-dire contre les saints du ciel et ceux dont l'habitation est au ciel, « *et devant Toi* », qui vis au ciel avec Tes saints.

**St Grégoire Palamas**

### **Tropeaire du dimanche, 1<sup>er</sup> ton**

Кáмени запечáтану отъ Іудей и  
воиномъ стрегущимъ пречистое Тѣло  
Твое, воскресль еси триднѣвный,  
Спасе, даруяй мірови жízнь. Сего  
ради силы небесныя вопіяху Ти,  
Жизнодавче : слава Воскресенію  
Твоему Христѣ ; слава Цáрствію  
Твоему ; слава смотренію Твоему,  
еди́не Человѣколю́бче.

La pierre étant scellée par les Juifs et les  
soldats gardant Ton corps immaculé, Tu  
es ressuscité le troisième jour, ô  
Sauveur, donnant la Vie au monde ;  
aussi, les Puissances des cieux Te  
crièrent : Source de Vie, ô Christ, gloire à  
Ta Résurrection, gloire à Ton règne,  
gloire à Ton dessein bienveillant, unique  
Ami des hommes!

### **Tropeaire de la Ste Rencontre, ton 1**

Рáдуйся, Благодáтная Богорóдице  
Дѣво, изъ Тебѣ бо возсія Сólнце  
пáвды, Христóсь Бóгъ нашъ,  
просвѣщáяй сущыя во тьмѣ. Веселіся  
и ты, старче пáведный, пріемый во  
объятія Свободителя дýшъ нашихъ,  
дарующаго намъ воскресеніе.

Réjouis-toi, ô Pleine de grâce, Vierge  
Mère de Dieu, car de toi s'est levé le  
Soleil de Justice, le Christ notre Dieu,  
illuminant ceux qui sont dans les  
ténèbres. Sois aussi dans l'allégresse,  
juste vieillard, qui as reçu sur tes bras  
Celui qui libère nos âmes et nous donne  
la Résurrection.

### **Kondakion du fils prodigue, ton 3**

Отѣческія славы Твоея удаліхся  
безумно, въ злыхъ расточивъ еже ми  
предалъ еси богатство ; тѣмже ти  
блуднаго гласъ приношú : согрѣшихъ  
предъ Тобою Отче щедрыи, пріими мя  
кающася, и сотвори мя яко еди́наго  
отъ наёмникъ Твоихъ.

M'étant écarté, comme un insensé, de  
Ta gloire paternelle, j'ai dilapidé en mal  
la richesse dont Tu m'avais comblé. C'est  
pourquoi je fais monter vers Toi le mot  
du Prodigue : « J'ai péché contre Toi,  
Père miséricordieux : accueille-moi,  
repenti, et compte-moi comme l'un de  
Tes journaliers ».

### **Kondakion de la fête de la Ste Rencontre, ton 1**

Утрóбу Дѣвичу освятивый  
Рождествомъ Твоимъ и рúце Свмеонъ  
благословивый якоже подобáше,  
предваривъ и нынѣ спáслъ еси насъ,  
Христѣ Бóже, но умири во бранѣхъ  
жительство и укрѣпи православныя  
христіаны, ихже возлюбилъ еси, еди́не  
человѣколю́бче.

O Toi qui as sanctifié par Ta naissance le  
sein virginal et qui as béni, comme il le  
fallait, les bras de Siméon, Tu es venu,  
Christ Dieu, nous sauver en ce jour. Dans  
ses guerres, donne la paix à Ta cité et  
affermiss les chrétiens orthodoxes que Tu  
as aimés, Toi seul Ami des hommes.

### Au lieu de « Il est digne en vérité », ton 3

Богородице Дѣво, упованіе  
христіаномъ, покрый, соблюди и  
спаси на Тя уповающихъ. Въ законъ  
сѣни и писаній образъ видимъ вѣрни :  
всякъ мужескій полъ, ложесна  
разверзая, святъ Бóгу ; тѣмъ  
Первородѣнное Слово Отца  
безначальна, Сына первородящая  
Матерію неискосумѣжно, величаемъ.

Mère de Dieu, espérance de tous les  
chrétiens, abrite, protège et garde ceux  
qui espèrent en toi. Dans la Loi, nous  
découvrons, nous, fidèles, sous  
l'obscurité de la lettre, une figure : tout  
mâle premier-né est consacré à Dieu.  
C'est pourquoi nous magnifions le Verbe  
Premier-né, Fils du Père Éternel,  
Premier-né de la Vierge Mère.

## AU BORD DES FLEUVES DE BABYLONE...

Afin de rappeler aux chrétiens, de façon plus vive, leur éloignement de leur Patrie céleste et leur asservissement au péché, l'Église, aux matines, après les psaumes du Polyéléos, chante le psaume 136. Celui-ci était chanté par les Juifs lors de leur captivité à Babylone, après la chute de Jérusalem et la destruction du premier Temple. La première partie du psaume (versets 1-6) manifeste l'affliction des Juifs pour la perte de leur patrie, tandis que la seconde (versets 7-9), exprime l'espoir du châtement des agresseurs. Les « fleuves de Babylone » mentionnées dans le texte sont l'Euphrate, le Tigre et, peut-être, le Chobar (mentionné par Ezéchiel), sur les rives desquels les Juifs affligés se rappelaient du Temple de Jérusalem et des offices qui y étaient célébrés. Les Juifs refusaient de « chanter un cantique au Seigneur sur une terre étrangère » parce qu'il était interdit de chanter les cantiques sacrés hors du Temple. St Jean Chrysostome commente: « *Les Juifs refusèrent de chanter. Voistu la force que donne l'affliction ? La componction, la contrition qu'elle opère ? Ils pleuraient, et ils observaient la Loi ; ils avaient vu les larmes des prophètes, ils en avaient ri, ils s'en étaient joués, ils s'en étaient moqués ; et maintenant, sans personne pour leur adresser des exhortations, ils versaient des larmes et faisaient entendre des gémissements. Les ennemis, de leur côté, retiraient, de cette conduite, de précieux avantages ; ils voyaient, en effet, que ces captifs ne pleuraient pas, parce qu'ils étaient captifs, parce qu'ils étaient en servitude, parce qu'ils habitaient une terre étrangère, mais parce qu'ils étaient privés du culte de leur Dieu. Voilà pourquoi le Psalmiste ajoute : « Au souvenir de Sion ». Ils ne pleurent pas en effet seulement par hasard ; mais pleurer est leur principale occupation ; voilà pourquoi le Psalmiste dit en commençant : « Nous étions assis et nous pleurons » (...) Mais pourquoi ne leur était-il pas permis de chanter sur la terre étrangère ? C'est parce que des oreilles profanes ne devaient pas entendre ces cantiques secrets. « Comment chanterions-nous un cantique du Seigneur, sur la terre étrangère ? » (v. 4) Ce qui veut dire : Il ne nous est pas permis de chanter ; quoique nous soyons déçus de notre patrie, nous voulons observer toujours la Loi, avec une scrupuleuse fidélité. Vous avez beau exercer votre domination sur nos corps, vous ne triompherez pas de notre âme ».* La Droite qui abandonnera celui qui oublie Jérusalem est, selon les Pères, l'aide Divine qui vient des hauteurs. Celui qui oubliera Jérusalem et, par voie de conséquence,

l'alliance entre Dieu et Son peuple, sera lui-même oublié par Dieu. Les Iduméens et les Édomites, sont les descendants d'Esäü, frère de Jacob (Israël), surnommé Édom. Ils entretenaient une haine particulière à l'endroit des Juifs, considérant que par leur faute, ils avaient été privés des magnifiques terres de Canaan. Pour cette raison, à chaque occasion, ils se vengeaient et ce de la façon la plus violente. Ils ne prenaient pas seulement part à toutes les guerres conduites contre les Juifs, mais ils achetaient aux Assyriens et aux autres peuples des prisonniers juifs, qu'ils enfermaient dans leurs forteresses pour les torturer. Avec les Babyloniens, les Iduméens participèrent au siège et à la destruction de Jérusalem. Selon le commentaire des Saints Pères, les différents qualificatifs appliqués, dans l'Ancien Testament (notamment le Psautier) au combat physique contre l'ennemi, dont l'assassinat de qui que ce soit ou l'appel à le faire, ou encore la description admirative de ce qui est fait aux ennemis du peuple d'Israël, sont appliqués non à des personnages concrets, mais aux passions et aux vices qui affectent la nature humaine. C'est ainsi que les «petits enfants» dont il est ici question sont les pensées pécheresses qui sont brisées par la Pierre de la Foi, le Christ Sauveur.

## Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

### COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

#### *L'hymne de victoire* (suite)

L'hymne de victoire est la jonction de l'hymne angélique, qu'entendit Isaïe lorsqu'il fut appelé à la dignité prophétique, et de celui avec lequel le peuple accueillit le Dieu-homme dans la Ville sainte, « alors qu'Il y venait pour Sa Passion volontaire ». En chantant cette hymne lors de la divine Liturgie, nous imitons les anges et en même temps le peuple de la Ville sainte. Nous louons et glorifions le Triple Soleil de la souveraineté du Seigneur, et nous recevons « le Roi des rois », qui « vient pour être immolé et être donné en nourriture aux fidèles » (Hymne des chérubins du Samedi saint). Saint Jean Chrysostome compare *l'hymne de victoire* que nous chantons à la divine Liturgie et le *cantique de victoire* que chantèrent les Juifs lorsqu'ils furent libérés de la tyrannie des Égyptiens (Cf. Exode XV, 1-9). La comparaison montre que le cantique de victoire « est bien au-dessus du leur... Ce n'est pas la défaite de Pharaon, mais celle du diable... Ce ne sont pas des armes sensibles dont on s'est emparé, mais c'est le mal qui a péri... Ce n'est pas nous qui nous dirigeons vers la Terre promise, mais nous quittons la terre pour le ciel. Nous ne mangeons pas la manne, mais nous nous nourrissons du corps du Maître. Nous buvons, non pas l'eau qui coule du rocher, mais le sang qui jaillit du côté du Christ » (St Jean Chrysostome).

|   |
|---|
| <b>LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Marc. XVI, 1-8 ; Liturgie : I Cor. VIII, 8 – IX, 2 ; Matth. XXV, 31-46</b> |
|---|